

18-07-06-03-13/1



Serges

VANTONGERLOO ET SON MONDE

Vouloir situer Georges Vantongerloo et vouloir découvrir le secret de son "monde" n'est pas chose facile.

Nous vivons dans une époque d'orientation sectaire et d'information tendancieuse; le silence entoure ceux qui s'éloignent des conventions du monde matérialiste, propice aux personnes qui oppriment la capacité créatrice de l'homme en fonction de leur intérêt et de celui d'un public consommateur facile.

D'une autre part une certaine confusion qui arrive de l'Europe et surtout de Paris isole l'homme de la rue des vraies valeurs et des créateurs authentiques qui ne se filtrent pas à travers la critique artistique-professionnelle dans des revues ou éditions au service de la spéculation et qui n'aspirent pas à se placer dans le marché international de l'art.

Vantongerloo, fidèle à lui-même et à sa vocation, n'a jamais cédé à aucune convention; il sait que la condition essentielle de l'oeuvre d'art c'est la "vérité". On peut difficilement suivre notre artiste à travers des encyclopédies, des histoires d'art, des revues d'avant garde ou même des monographies d'art abstrait où son nom se trouve consciemment <sup>ou inconsciemment</sup> omis et sa position détournée. Heureusement l'éloignement de cette confusion nous permet en Argentine de détecter la qualité et d'évaluer l'exceptionnel.

Il convient de le dire. Tandis qu'à Paris on ignorait pratiquement l'existence de ce rénovateur qui créait dans son petit atelier une des plus grandes conceptions de l'art actuel, à Buenos Aires un groupe de jeunes parlait depuis longtemps de Vantongerloo, de sa personnalité, de ses écrits et de la place importante occupée par ses investigations et créations artistiques.

Beaucoup d'Argentins et à cause d'eux d'autres américains du sud arrivions au 7, l'avenue du Rouet où Vantongerloo affable et heureux de voir venir des jeunes de si loin, nous ouvrait les portes de sa solitude et de ce monde que nous étions avides de pénétrer et de connaître. Ainsi nous



13/2



écoutions les confidences de cet homme "libre" en apprenant sa conduite exemplaire, ses expériences vécues, ses résultats acquis; un monde merveilleux, où tout s'enchaîne dans la logique pure où toute conquête s'affirme à travers les étapes de l'évolution créatrice, s'ouvrait simple devant nous.

La théorie de "L'homme et sa circonstance" de Ortega y Gasset fut pratiquée par Vantongerloo bien avant que le philosophe l'énonce méthodiquement. Il avait compris que l'homme né un jour et dans un endroit déterminé, commençait son voyage avec un bagage qu'il devait accepter et une responsabilité imposée d'avance qu'il devait assumer. Il se mit face aux classifications des hommes et à leur étiquettes. Il mesura, étudia les définitions. Il observa que les hommes se divisent entre ceux qui acquièrent leur connaissance à travers leur 5 sens et ceux qui assument la responsabilité de les compléter avec les "facultés", conditions inhérentes de l'homme.

Avec sa "capacité d'émotion face au spectacle de la beauté et de de la sensibilité", avec son rare discernement de ce qui se passe en lui et de la différence entre les mystères de la création et leur apparence transitoire, Vantongerloo commence à créer son propre monde.

Il constate que les farseurs, les mystificateurs, les ambitieux "arrivent" facilement, que le monde est fait pour les médiocres et les ignorants. Mais il devine aussi que ceux qui se croient "gagnants" ont perdu leur vérifié et qu'il est nécessaire de "perdre" dans le grand sens du mot pour gagner une petite place au jeu final des valeurs.

Vantongerloo accepte lentement l'importance de ses conditions, de son talent. Il se surprend quand un succès récompense son effort; les bourses, les protections officielles le troublent. Tous ces honneurs qu'il atteint depuis sa jeunesse réveillent en lui un sentiment d'envie autour de lui mais il se défend avec l'arme qu'il possède: celle de la compréhension, celle de l'effacement. Il connaît déjà cette "jungle" humaine et il apprend à ne rien espérer d'elle. Ainsi il se libère.



Dans notre époque convulsionnée par les événements, Vantongerloo comprend qu'il ne peut exister vraiment que dans les périodes pacifiques. Ainsi pendant la guerre de 14 il profite de son confinement en Hollande pour clarifier ses idées, affirmer ses points de vue et méditer sur ses écrits. Quand il revient de la guerre il refuse des missions officielles et s'exile volontairement en France où il s'installe a Menton pour plusieurs années. En 1928 il revient a Paris et il assume la responsabilité de son destin au coeur de la création artistique contemporaine.

Mais il doit encore livrer une bataille. Après la guerre une vague destructive et nihiliste envahit tous les secteurs de la création artistique; le royaume Dada vient de commencer. Vantongerloo ne peut demeurer indifférent; il lutte pour défendre le chemin de la construction et de l'équilibre. Il sait depuis longtemps qu'à travers l'intelligence et l'expérience il faut connaître ce que l'on va détruire pour savoir après comment le reconstruire. Il constate que le mouvement Dada n'est qu'une offuscation, une attitude négligère face a la bêtise humaine, un "piège" qui risque d'exploiter cette bêtise et que dans des phrases comme "bruler le Louvre" ou "cracher sur le cadavre de ma mère" se cache une révolte impuissante, une incapacité de surpasser le moment difficile ou le monde semble s'arreter.

Depuis l'enfance les merveilles de L'Univers l'éblouissent. Vantongerloo s'habitue a vivre a cette echelle, il "pense en Univers".

Jusqu'alors la peinture et la sculpture refletent des états d'ame propres de l'homme. Vantongerloo débute aussi à partir de ces états d'ame mais bientôt son sujet se transforme en Univers, en espace, en mystères de la création et en se plaçant face a ces objectifs différents il doit trouver une nouvelle formule pour exprimer la beauté, une autre technique, un autre langage. Jusqu'alors la peinture avait besoin d'un modèle, une figure humaine, un motif, un objet, une matière, une forme déjà existente, déjà engendrés.

Je propose par contre de définir "art generatif" celui qui décide d'en-



gendrer des formes nouvelles, de refléter le procès générateur des me-  
mes, les phénomènes qui le provoquent ou les phénomènes en mouvement qui  
évoluent et se transforment. Dans ce domaine vierge Vantongerloo s'aven-  
ture le premier.

Suivons-le à travers le chemin qu'il parcourt.

Au début sa formation académique le limite aux conclusions de l'étu-  
de de l'art grec. Plus tard ses professeurs des Beaux Arts lui parlent  
de "construire" ou "d'être construit" sans expliquer le pourquoi ni le  
comment de ces prodiges propres à toute oeuvre d'art. Peu à peu Vanton-  
gerloo commence à comprendre: "construire" dit-il "c'est établir des re-  
lations entre les choses". Il médite sur ces relations. Il observe que le  
son et le silence se complètent et que le volume se complète avec  
le vide. Que le son et le silence appartiennent à la notion du temps  
(musique-poésie), que le volume et le vide appartiennent à la notion de  
l'espace (architecture-peinture-sculpture). Il aime l'espace, il est pas-  
sionné de sa beauté et il éclaire ses mystères.

Il comprend aussi que la représentation visuelle et fugace des se-  
crets de la création limite l'évolution naturelle où nous sommes submer-  
gés et il constate à nouveau la relativité de la connaissance et des dé-  
finitions.

Nos 5 sens captent l'objet et tout ce qui est visible dans la création  
mais notre esprit, notre intelligence, notre sensibilité et notre intui-  
tion captent avec la même force la partie invisible, ce monde créé par  
Dieu qui nous donne la notion de l'âme.

Vantongerloo croit dans l'invisible de la création et il a dédié son  
anxiété et son souci à cette croyance.

Le visible et l'invisible de la création forment l'harmonie totale.  
Pour que cette unité existe elle devra contenir une composition exacte,  
une répartition juste, un équilibre entre le son et le silence, le volume  
et le vide. Si l'oeuvre d'art réussit, cette unité devra s'approcher aux

MUSEO DE ARTE MODERNO	
SECRETARIA DE CULTURA	
Municipalidad de la Ciudad de Buenos Aires	
Nº ORDEN	Arch. P. P. P. P.
UBICACION	Caja B. B. B. B.



lois infailibles de la nature et ainsi arriver a la "verité" sur laquelle Vantongerloo travaille depuis toujours.

Mais Vantongerloo sait que le domaine de la création est infini si on travaille avec sincérité, avec un langage approprié et une technique exacte. "chaque artiste est libre de s'exprimer avec la pureté de son regard" dit-il "et dans cette pureté se cache le secret de l'oeuvre impérissable."

Et il continue: "Si les sens captent le visible de la création et l'oeil perçoit l'invisible, on vérifie qu'un point, une ligne ou un volume sont justement l'image, le vestige de l'infini. Cet espace-unité contient le visible et l'invisible de la création et quand l'infini se manifeste il se traduit en permanente vibration, reine absolue de l'espace.

La "vibration" travaillée par beaucoup d'artistes en fixant l'instant et qui aboutit dans l'impressionnisme, devient la conquête et l'expression de Vantongerloo dans un domaine total. Il n'était pas question d'utiliser les vieilles techniques pour traduire des nouveaux concepts; les nouvelles découvertes exigeaient aussi un langage personnel.

Le thème de la vibration, essence même de l'oeuvre d'art, est inépuisable. Vantongerloo se demande puis affirme: "Depuis toujours l'artiste a procuré découvrir le secret de l'oeuvre d'art, la différence entre le chef d'oeuvre et une mauvaise copie. Je crois avoir compris que si l'artiste est capable de nous transmettre à travers son oeuvre la "vibration" qui lui correspond il aura réussi". On a parlé de "souffle" créateur, Stendhal de "cristallisation" dans les mystères de l'amour, de la haine, de la sympathie et de l'antipathie nous savons combien les objets qui nous entourent deviennent muets lorsqu'une absence les frôle.

Les méditations de Vantongerloo continuent.

Il étudie la vibration et les mystères de la création, il étudie les mouvements d'action et de réaction, d'attraction et de répulsion dans l'Univers, il constate que l'espace est peuplé de radioactivité, il comprend la transcendance de considérer les corps comme radioactifs et nous



13/6



ex lique:

"Il ya deux aspects de connaissance universelle: celle qui utilise la géométrie euclidienne pour expliquer la gravitation universelle et celle qui croit a l'énergie en continuel mouvement dans l'Univers et pour laquelle la géométrie ne pose que des limites. Les corps et les objets sont ou contiennent une énergie qui agit ou réagit. La terre est aussi une "énergie" comme le reste de l'Univers et elle agit sur les autres corps non pas comme un objet qui se déplace mais par "radioactivité".

On doit donc accepter la théorie de la relativité; l'Univers ne peut plus être mesuré seulement géométriquement. Vantongerloo médite: "Si tout est énergie nous devons la mesurer avec un autre genre de sensibilité. Faut-il rester en arrière de notre époque? Pourquoi ne pas avancer avec elle? Il ya 200 ans on ne avait pas de cinéma, de radio ou de télévision. Alors pourquoi nier un avancement dans l'art?"

Vantongerloo ~~considère~~ réfléchit ses réflexions sur ses tableaux, ses sculptures et toutes les formes que son inépuisable capacité créatrice lui donne. Il nous dit: "Le moment est arrivé de comprendre les phénomènes au lieu de les discuter ou de les ignorer. La beauté peut se trouver dans l'Univers. Le moment est arrivé de surpasser l'homme, l'objet, la matière ou le spectacle de la nature pour créer une beauté qui vient de plus loin. La peinture, ce que nous appelons la peinture, réalisée en couleurs sur une surface plane et qui nous raconte les petites histoires psychologiques ou poétiques de l'homme, ne pourrait-elle pas utiliser pour s'exprimer les moyens de transformations de la matière, en déterminant la radiation, en découvrant la beauté dans les secrets de la création? La sculpture, prétendu volume, perdrait-elle quelque chose en s'exprimant à travers les corps et ses radiations? Quel vaste domaine pour les générations futures! L'homme n'a-t-il pas découvert l'atome? Alors pourquoi ne pas croire à la création et non à la reproduction d'un arc en ciel, d'une aurore boréale, d'une beauté propre à l'incommensurable? Il s'agit seulement de trouver le moyen d'utilisation et d'expression".

13/7



*Handwritten notes and signatures at the top of the page, including the word 'ORDEN' and some illegible cursive text.*

Avec son sourire énigmatique et l'ironie dans ses yeux Vantongerloo nous abandonne aux graves méditations. Un domaine créateur vierge s'ouvre devant nous.

MUSEO DE ARTE MODERNO	
SECRETARIA DE CULTURA	
Municipalidad de la Ciudad de Buenos Aires	
Nº ORDEN	<i>Arch. Picasso</i>
UBICACION	<i>Car. Bélgica</i>